

couleur, de qualité et de présentation différentes, et même, dans certains cas, des traces de décorations linéaires polychromes témoignant de leur réutilisation dans des cartonnages de momie.

Restaurés et placés dans de nouveaux cadres en juin 2004, les 20 papyrus liégeois se montrent maintenant sous leur meilleur jour, et l'on peut observer les découvertes effectuées lors de la restauration : présence d'un texte démotique sur un papyrus grec, d'une nouvelle titulature impériale sur un autre – ce qui a permis de le dater du 1^{er} siècle de notre ère –, ainsi que de plusieurs traces de restauration antique. Toutefois, les papyrus n'ont pas dit leur dernier mot et l'on peut s'attendre à d'autres découvertes à l'issue de leur édition, actuellement en cours.

Marie-Hélène MARGANNE

Manuscrits et incunables

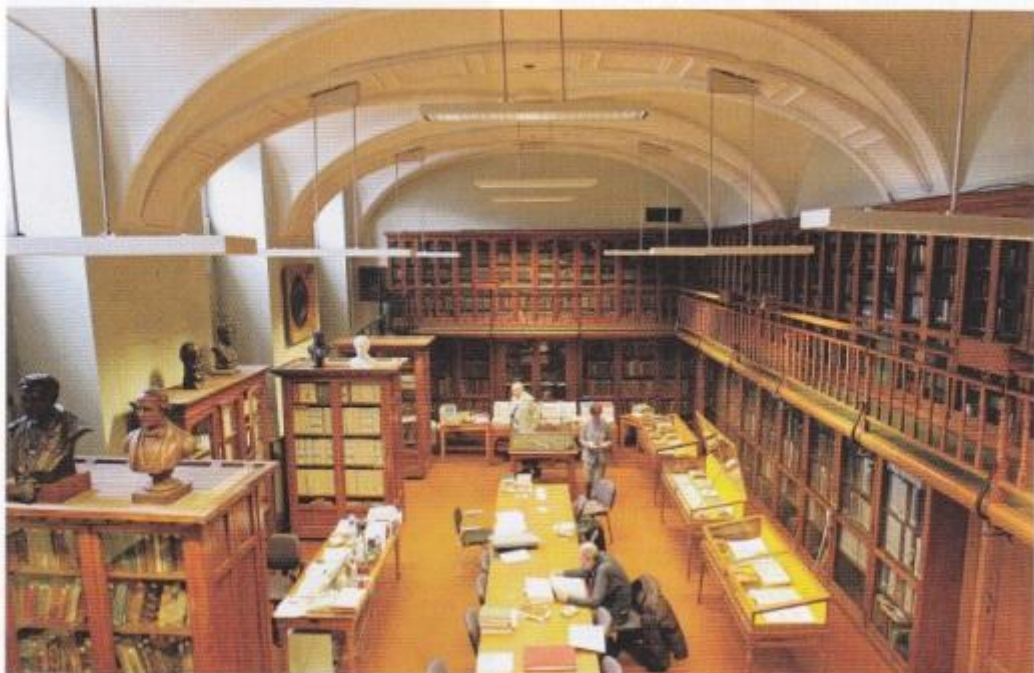
La salle Marie Delcourt abrite le cœur des collections patrimoniales des Bibliothèques de l'Université de Liège. Ses armoires renferment plus de 6.600



Le singe copiste, [Dialogus creaturarum moralisatus] (en néerlandais). Gouda, Gérard Leeu, 1482, XV C 65, P 96. © ULg – Michel Houet.

manuscrits et de 500 incunables, dont 236 sont uniques en Belgique et 2 uniques au monde, qui s'ajoutent à des dizaines de milliers d'imprimés des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. La pièce la plus ancienne, un recueil de textes patristiques ayant appartenu à l'abbaye de Saint-Trond, date du milieu du IX^e siècle.

L'histoire de la constitution de ce fonds se confond avec celle de l'Université. Dès l'origine, la bibliothèque hérite des pièces accumulées pour l'École centrale



La salle Marie Delcourt. © ULg – Michel Houet.



La Mecque et Médine, Livre de prières turc, ms. 5003, f° 32 v° & 33. © ULg – Michel Houet.

du Département de l'Ourthe et, partant, des reliquats des bibliothèques monastiques de Saint-Trond et Averbode, de celles des jésuites anglais et wallons de Liège et des croisiers de Liège et de Huy. Elle accueille ainsi des volumes qui, par leurs enluminures ou leurs reliures, figurent parmi les fleurons du patrimoine livresque européen.

Des legs de particuliers enrichiront considérablement ce fonds. Le plus important d'entre eux est celui du baron Adrien Wittert qui, en 1903, cède à l'Université près de 20.000 imprimés anciens et 117 manuscrits parmi lesquels 25 livres d'heures des XIV^e, XV^e et XVI^e siècles. Par ailleurs, en 1987, Juliette Dargent offre à l'Université 500 manuscrits orientaux, ce qui représente la plus grande collection de ce type en Belgique. La réserve précieuse de l'Université de Liège est ainsi devenue un des premiers lieux de conservation de livres anciens du pays.

Les manuscrits constituent une masse documentaire très diversifiée offrant de multiples pistes d'investigation. Beaucoup concernent Liège, la bibliothèque abritant, outre des productions d'ate-

liers de relieurs ou d'enlumineurs de la région liégeoise, des chroniques, des recueils juridiques ou des archives personnelles d'acteurs historiques qui ont pesé sur le destin de la principauté. Mais la richesse des collections dépasse de loin l'horizon régional. Ainsi, la salle Marie Delcourt conserve de nombreux témoins de l'histoire culturelle et intellectuelle européenne, parmi lesquels on peut relever de très intéressantes correspondances érudites, des papiers de savants, des notes de cours universitaires, des œuvres manuscrites inédites ou des traités scientifiques médiévaux.

Olivier DONNEAU



Saint Denis céphalophore, Passionnaire de l'abbaye de Saint-Trond.
© ULg – Michel Houet.